

## **Jamel balance tout sur Debbouze**

Il a squatté la scène du Millesium. Il avait promis de tout balancer et a tenu promesse. A 36 ans, le rebeu de Trappes transpire de plaisir. Et en éclabousse son public. Pzartek !

Rien n'a changé. Depuis ses premières apparitions sur Canal, Jamel a toujours fait son cinéma. Et surtout, il adore ça. Mais de là à en avoir fait son métier, même lui n'en revient pas. « Franch'ment, je serais toujours surpris de voir autant de monde que je connais pas à mes spectacles. »

Et ouais Jamel. Il est fini le temps où tu faisais rire tes quelques potes des Yvelines. Aujourd'hui, c'est la France entière qui se plie en quatre, du nord au sud, et d'est en ouest, à l'écoute de ton accent de la té-ci.

Dans son nouveau spectacle, Jamel Debbouze dit tout. « Rien à foutre, j'ai rien à cacher moi ». Alors, des parties de foot avec son pote Nicolas Anelka dans la forêt de ciment de Trappes, à ses premiers mimes d'artichaut, en passant par son mariage avec la belle Mélissa Theuriau, jusqu'à son enfance au collège Gustave-Flaubert, Jamel balance vraiment tout. « Je me souviens du caddie d'ma mère. Comment il me foutait la honte ! Y'avait d'la semoule, de l'huile en bidon, du sel des sacs de riz. On aurait dit un pack pour la Somalie. »

De son enfance jusqu'à la célébrité, il balance avec le bonheur d'un gosse de la rue qui a réussi à devenir quelqu'un. « Prenez le Jamel Comedy Club par exemple. C'est que des artistes que j'ai trouvé par terre. Après, j'ai mis ma mère derrière la caisse, et on a fait une association lucrative, mais sans but !»

*« J'crois en Dieu, on sait jamais... »*

Musulman avec des convictions ancrées à gauche, Jamel se déclare « prêt à voter pour Léon Blum en 2012 ». c'est que l'ancien lascar se serait presque politisé... Avec un message subtil en filigrane : « J'parle de tout ça aujourd'hui, c'est parce que j'suis cool ». Il évoque l'immigration (qu'on devrait remercier pour « tous les cadeaux qu'elle a fait à la France »). Un sujet qu'il expulse aux frontières de son spectacle. Puis qu'il réintègre... « Faites gaffe. On est de plus en plus nombreux... » se marre-t-il en évoquant Musulmans et Arabes. « Moi, je suis musulman. C'est comme ça, j'crois en Dieu. Et toi, t'y crois ? Nan ? Moi, je préfère y croire, on sait jamais ».

Toujours dynamique, le clown crée un véritable échange avec son public. Il le questionne, le provoque, l'interroge. Tant et si bien qu'il n'hésite plus à gueuler, à répondre ou à vanner l'artiste : « la vie d'ma mère, arrêtez de gueuler ! Y sont ouf les gens sur Epernay. Vous êtes tous comme ça ici ? ».

Non Jamel. Le public est comme ça juste avec toi. Des cheveux de poney, une énergie « de ouf » sur scène, un spectacle vivant, simplement drôle. Parfois même improvisé. La recette a fait ses preuves. Et sa mère, derrière la caisse, peut avoir le sourire. « Mon père quand je lui ai dit que je voulais faire du théâtre, il m'a dit : c'est que les homosexuels qui font du théâtre miskin ! Et quand je lui ai acheté sa première voiture, il m'a dit : c'est quand que tu remotes sur scène ? ».

C'était hier, au Millesium d'Epernay.

*L'Union Presse L'Ardennais - 13 Mars 2011*